

AUTEL FUNERAIRE

ROMAIN, IER SIECLE AVANT J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 74 CM.

DIAMETRE : 50 CM.

PROVENANCE :
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE DU
XVIIIEME SIECLE BASE SUR LES
TECHNIQUES DE RESTAURATIONS
DIT AVOIR ETE TROUVE DANS LA REGION
D'APT, VAUCLUSE.
ACQUIS PAR LA REINE MARGOT, PARIS,
MAI 1997.
PUIS DANS UN COLLECTION PRIVEE
SUISSE DU MARCHAND D'ART ALAIN
MOATTI (1939-2023).



Cet important autel de forme circulaire, se distingue par sa composition soignée. Constitué d'un tronc évoquant la partie inférieure d'un fût de colonne, il s'insère avec une parfaite harmonie sur une base. L'ensemble, réalisé en marbre blanc, présente une riche ornementation en relief composée de bucrânes, de festons de fruits et

de guirlandes, motifs emblématiques de l'iconographie sacrificielle romaine.



La décoration en relief de la partie haute de notre autel présente trois bucrânes sacrificiels disposer tout autour de notre sculpture à intervalle égale. Ces têtes de bœufs décharnées, symboles traditionnels du sacrifice dans le monde romain, dévoilent une anatomie méticuleusement détaillée. De forme large et allongée, chacun des crânes décharnés est couronné de deux cornes incurvées. Sur chaque corne est attaché par un nœud le feston de fruits. Une incision verticale longe l'os frontal, dessinant une jonction nette entre la partie supérieure du crâne et le début du museau. Autour de la tête, une *infula* ornementale épouse délicatement le front de notre animal. Elle est constituée de flocons de laine teints en rouge et en blanc, noués à intervalles réguliers par



un ruban (*vitta*). Cette disposition forme une longue tresse décorative qui, dans la tradition romaine, ornait les prêtresses, les vestales et les victimes destinées aux sacrifices. Ici, la tresse descend élégamment de chaque côté du museau, ajoutant une touche décorative raffinée tout en renforçant le caractère rituel et sacré de la composition.



Les cavités oculaires, profondes et évidées, sont sculptées avec soin pour accentuer l'aspect macabre et réaliste de l'anatomie. De forme circulaire, elles sont marquées par trois creux latéraux, qui soulignent le contour des orbites et qui font partie de l'os frontal. La partie inférieure du museau représente l'os maxillaire du bœuf, composé des alvéoles dentaires, preuve supplémentaire de l'attention portée aux caractéristiques anatomiques de l'animal par le sculpteur. De part et d'autre de chaque corne, un ruban flottant, probablement un *taenia*, vient enrichir la partie haute de l'autel. Plus bas, un feston finement sculpté relie les bucrânes. Ce feston, orné de feuilles et de fruits - probablement des grenades - remonte en continu vers les têtes décharnées. A l'instar de la base sur laquelle repose le tronc circulaire, la partie supérieure, aujourd'hui

disparue, pourrait être imaginée sous la forme d'une table ronde, s'insérant sans doute dans le tronc par un ingénieux système d'encastrement, typique des autels funéraires romains.



Les origines des motifs à guirlandes et bucrânes remontent à l'art hellénistique d'Asie Mineure, plus précisément aux ateliers de Pergame durant l'époque attalide (III^e siècle av. J.-C.). Ces ornements, initialement associés aux contextes religieux et funéraires, symbolisent les festivités et les rites sacrificiels, pérennisés dans la pierre. Ils représentent souvent des guirlandes de feuillage suspendues à des supports, tels que des têtes d'animaux sacrifiés, établissant ainsi un lien fort entre architecture et rituels sacrés. Les bucrânes, représentant des crânes de bœufs sacrifiés, sont des éléments iconographiques centraux dans ces compositions. Souvent ornés de rubans (*taeniae*), ou de guirlandes ils symbolisent la purification et l'offrande aux divinités. Les guirlandes, quant à elles, sont réalisées avec une minutie naturaliste, composées de feuilles de laurier, de fruits et de fleurs, évoquant à la fois la fertilité et la prospérité. Ces motifs s'inséraient dans une tradition

artistique qui liait la représentation de la nature aux pratiques culturelles. À partir du II^e siècle av. J.-C., ces motifs se diffusent largement dans le monde égéen et connaissent leur apogée avec la période augustéenne. Intégrés dans l'art romain, ils acquièrent une dimension plus politique et culturelle. Les autels circulaires ornés de bucrânes et de guirlandes remplissaient des fonctions à la fois votives et commémoratives. Placés dans des sanctuaires ou des espaces publics, ils étaient destinés à accueillir des sacrifices ou à célébrer des événements religieux. L'ornementation raffinée, témoin de l'excellence des sculpteurs, servait à magnifier le prestige des commanditaires et l'importance des rituels qui s'y déroulaient. Ainsi, l'autel circulaire présenté s'inscrit dans une tradition artistique et culturelle riche, marquant la continuité entre l'héritage hellénistique et son appropriation romaine.



Les premiers exemples de cette iconographie – composée de bucrânes, de guirlandes et de festons de fruits – apparaissent sur la frise d'entablement de la façade *in antis* du temple de Déméter à Pergame, construit entre 302 et 263 av. J.-C. par Philetaios et Eumène I^{er}

de Teos. Cette frise, considérée comme le plus ancien exemple associant guirlandes et bucrânes ornés d'*infulae*, établit un point de référence majeur dans l'histoire de ces motifs (ill. 1).

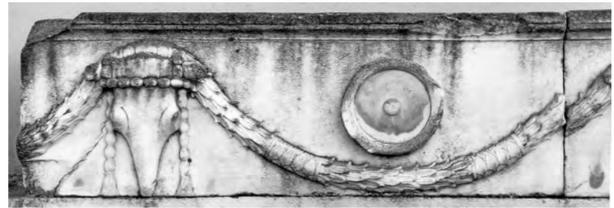


Au I^{er} siècle av. J.-C., les autels de l'époque augustéenne confirment la pérennité de ces éléments décoratifs, comme en témoigne l'Ara Pacis à Rome (ill. 2). Cet autel monumental construit en l'honneur de Pax, la déesse de la paix établit un lien entre l'héritage hellénistique et l'art monumental romain, tout en marquant une opposition quant à la fonction qui est ici plus politique que votive. À l'intérieur de ce majestueux monument, on retrouve un décor de bucrânes entourés de *taneia* ainsi que des festons de fruits, des motifs similaires à ceux présents sur notre autel circulaire. Toutefois, l'absence d'*infulae* ornant le front des animaux sur notre objet marque une légère variation dans le traitement iconographique. Au cours de la même période, un autel découvert en Maurétanie, aujourd'hui conservé au Musée Saint-Raymond de Toulouse (ill. 3), présente une ornementation plus modérée, mais conserve l'essence de cette tradition décorative hellénistique.

L'époque impériale romaine offre également des exemples significatifs, notamment l'autel conservé au Musée du Louvre (ill. 4). Bien que les motifs soient similaires, on retrouve quelques variations notamment dans la forme de l'autel. Enfin, pour imaginer la partie supérieure manquante de notre sculpture, l'exemple de l'autel votif dédié au culte de la déesse Feronia, découvert dans la zone sacrée de Lucus Feroniae à Capena, en Italie, est particulièrement révélateur. Datant du Ier siècle av. J.-C., cet autel partage les mêmes caractéristiques de forme et de décor que notre objet : une base surmontée d'un fût cylindrique orné de bucrânes et de festons de fruits. Ce sanctuaire, situé près de Capena, au nord de Rome, constituait un centre religieux majeur qui rassemblait des populations variées — Latins, Sabins, Étrusques et Falisques — pour des cérémonies religieuses et des échanges commerciaux.

Notre autel a probablement été trouvé dans la région d'Apt dans le Vaucluse. Anciennement appelée Apta Julia, cette région était une importante colonie romaine fondée vers 45 av. J.-C. La ville possédait tous les éléments typiques d'une cité romaine, y compris des temples. Un autel de cette époque pourrait donc logiquement provenir d'un tel lieu de culte. En 1880, des découvertes archéologiques significatives ont été faites dans cette région, notamment le "Trésor d'Apt", comprenant de nombreux objets en bronze de l'époque romaine. Notre sculpture a ensuite été vendue en 1997 à un collectionneur privé qui l'a acquis auprès de la Reine Margot (ill.6), galerie d'art parisienne spécialisée dans les pièces archéologiques et fondée en 1938.

Comparatifs :



Ill. 1. Frise d'entablement de la façade *in antis* du temple de Déméter, Grec, entre 302 et 263 av. J.-C., marbre, Pergame, Turquie



Ill. 2. Ara Pacis, Romain, Ier siècle avant J.-C., marbre. Musée de l'Ara Pacis, Rome, Italie



Ill. 3. Autel circulaire orné de têtes animales et d'une guirlande de laurier, Romain, Ier siècle avant J.-C., marbre, H. 84 cm. Musée Saint-Raymond, Toulouse

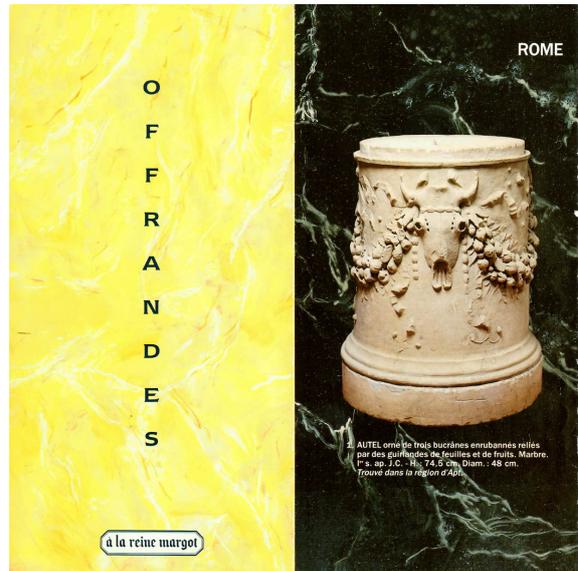


Ill. 4. Autel, Romain, Ier siècle avant – Ier siècle après J.-C., marbre, H. : 65 cm. Musée du Louvre, Paris



Ill. 5. Autel circulaire de Lucus Feroniae, Romain, Ier siècle avant J.-C., marbre. Capena, Rome, Italie

Provenance:



Ill. 6. Catalogue de vente de la Reine Margot, mai 1997